



DU STYLE & DES SPORES



Journal 2023



Les actualités des plantes à fleurs, fougères, mousses
et champignons en Vanoise



© PNV - T. Delahaye



© PNV - C. Gotti



© PNV - V. Augé

Actus

Gros plan

Suivis/Actions

En 2023

Données recueillies par les agents du Parc lors de journées d'inventaires
ou de veille écologique et par les partenaires du Parc.

Coeur de Parc



802 espèces observées
sur 1251 connues



94 espèces observées sur
582 connues



52 espèces observées sur
943 connues

Peisey - Nancroix



224 espèces observées
sur 1042 connues



4 espèce observée
sur 445 connues



5 espèces observées
sur 217 connues

Les Belleville



464 espèces observées
sur 1181 connues



29 espèces observées
sur 224 connues



27 espèces observées
sur 625 connues



plantes vasculaires



mousses



champignons

2023, de belles découvertes...

Le Géranium divariqué

*Un géranium nouveau
pour la flore de Savoie*

Loin des plantes cultivées en pot sur les balcons, le genre *Geranium* regroupe plus de 400 espèces de plantes sauvages dans les régions tempérées et les montagnes tropicales. Parmi elles, le Géranium divariqué a une répartition qui s'étend sur les montagnes eurasiatiques. En France, il est connu dans les Pyrénées et les Alpes, avec seulement deux localités, une dans le Mercantour et une dans le Queyras... Ce qui lui vaut la mention : *Très rare, Alpes internes du sud* dans la Flore de France (Tison & De Foucault, 2014). Peut-être que les Alpes internes du Sud remontent désormais jusqu'en Maurienne ou le Géranium divariqué a été découvert à Saint-André, en juin 2023, par les agents du Parc national de la Vanoise.



© F. Le Driant

La Petite-centaurée élégante

*Des gravures rupestres...
et des plantes rares*



© F. Le Driant

Le Parc archéologique des Lozes à Aussois s'était déjà illustré auprès des botanistes pour accueillir l'unique localité savoyarde connue de l'Achillée tomenteuse, une jolie astéracée qui contribue à l'exceptionnelle diversité de la flore de Maurienne. L'intérêt naturaliste de ce site se renforce encore avec la découverte, lors de la session botanique de la SBCO* organisée par le Parc national pour ses 60 ans, de la Petite-centaurée élégante (*Centaurea pulchellum*). Il s'agit de la première observation pour le massif de la Vanoise. Cette petite plante (hauteur de 5 à 15 cm), à fleurs roses, de la même famille que les gentianes, est recensée dans toute la France dans des pelouses rases et au moins temporairement humides. Son observation à 1470 m à Aussois est potentiellement un record d'altitude pour cette espèce indiquée de 0 à 1200 m dans la Flore de France (Tison & De Foucault, 2014).

* Société botanique du Centre-Ouest

L'Aristolochie clématite

Une aristolochiacée en Vanoise

L'Aristolochie clématite (*Aristolochia clematitis*) est une espèce euryméditerranéenne, assez commune dans le sud de la France et connue çà et là principalement dans les vallées des grands fleuves.

Sa présence en Savoie est documentée par quelques rares indications au XIX^e siècle, vers Chambéry et Aix-les-Bains. Elle a été observée à Saint-Michel-de-Maurienne en 2011. Son observation à Saint-André, le 6 juin 2023 par les agents du Parc national constitue bien une première pour le massif de la Vanoise. Cette observation invite à rechercher activement cette aristolochie sur les adrets des vallées ainsi que le papillon Diane, un insecte protégé qui pond ses œufs exclusivement sur les aristoloches.



La crépide sainte

*Une méditerranéenne de plus
en Maurienne*

C'est une petite astéracée jaune à fleurs toutes ligulées comme un pissenlit ! Sa tige est nue et les feuilles oblongues, légèrement dentées, sont toutes regroupées à la base et forment ce que les botanistes nomment une rosette. Ces feuilles sont d'ailleurs comestibles : la salade de Nîmes !

La Crépide sainte (*Crepis sancta*) est une espèce très commune dans le sud de la France où elle égaie les talus, vignes et bords des maisons de ses inflorescences de fleurs jaunes au début du printemps, parfois dès le mois de février. En Savoie, cette espèce méditerranéenne était très rare au début du XX^e siècle (Perrier, 1928). Elle est bien présente de nos jours dans les vignobles de la Combe de Savoie et autour du lac du Bourget. Mais son observation sur un talus à Termignon constitue une première pour la Vanoise. Un signe de plus du réchauffement climatique et de la « remontée » des espèces méditerranéennes vers le Nord et en altitude.



L'Arnellie arctique

*Une mousse arctico-alpine
très rare en France*

C'est l'histoire d'une petite mousse, une hépatique à feuilles pour être précis, découverte en France à Bessans dans les années 2000 par l'éminente bryologue Renée Skrzypczak : l'Arnellie arctique (*Arnellia fennica*).

Ces observations, comptées sur les doigts de la main, sont les seules de cette espèce arctico-alpine pour la France. La plante est discrète et se niche dans les anfractuosités des roches en versant nord vers 2000 m d'altitude. Sous la loupe, il est possible d'admirer son chapelet de feuilles entières, imbriquées les unes aux autres, un peu à la manière de coquilles de bivalves. Elle a été réobservée cet automne 2023, toujours à Bessans dans la forêt de mélèzes lors d'une prospection commune entre le Parc national de la Vanoise et le Conservatoire botanique national alpin, affinant ainsi la répartition de cette petite rareté.



La Flammuline ou Collybie de Finlande

*Un champignon jamais signalé
en France découvert à Val-Cenis*

Les champignons du genre *Flammulina* sont peu connus du public en France, mais célèbres en Asie où une espèce est cultivée : l'*Enokitaké*. En culture, elle forme des pieds très allongés, consommés comme des vermicelles dans la soupe. Une étude génétique (Wang et al., 2018) a mis en évidence que l'espèce asiatique est différente de son homologue européenne. Cette même étude a révélé fortuitement l'existence d'une nouvelle espèce : *Flammulina finlandica*, récoltée en Finlande.

Lors de la session mycologique organisée en Haute Maurienne, par la Société mycologique et botanique de la région chambérienne, à l'occasion des 60 ans du Parc, Gilles Corriol, le mycologue qui encadrerait cette session a repéré sous des aulnes verts à Termignon un petit *Flammulina* qu'il ne connaissait pas. Après une étude détaillée sous le microscope, il a pu reconnaître l'espèce finlandaise. Cette observation est une première en France.

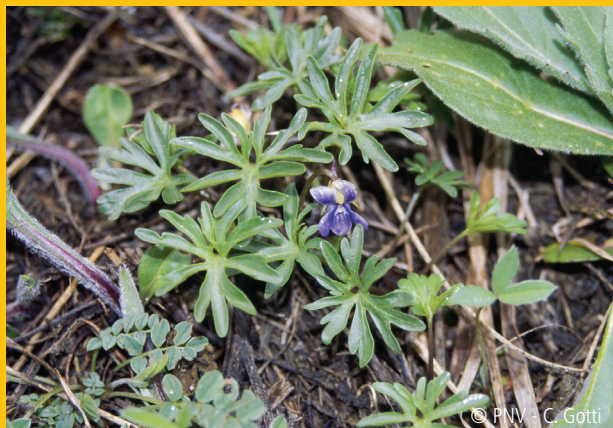


La Violette pennée

Viola pinnata

* Carte d'identité

- **Taille** : 5 à 15 cm de hauteur
- **Fleurs** : corolle violette, avec les deux pétales latéraux dirigés vers le bas
- **Milieu de vie** : pelouses écorchées et rocailleuses, éboulis, mélèzins, sur sols calcaires et versants bien exposés
- **Signes distinctifs** : seule violette européenne à feuilles profondément découpées mais pas toujours facile à détecter dans la végétation



* Une endémique alpine... ou presque

La Violette pennée est présente sur la chaîne alpine de la France à l'Autriche, avec aussi quelques populations sur les Dinarides. En France, elle est recensée très ponctuellement des Alpes-Maritimes à la Savoie, où elle est connue uniquement sur le massif de la Vanoise, en Maurienne et en Tarentaise.

* Des retrouvailles inattendues

Cette violette a été indiquée à Termignon vers le Coëtet en 1971 par le botaniste René Delpech. Cette indication, a fait l'objet ces dernières années de plusieurs prospections ciblées pour tenter de retrouver cette espèce... Parfois jusque sur des pentes escarpées et presque inaccessibles ! Et c'est tout au bord du chemin entre le parking du Coëtet et le lac Blanc qu'elle a été retrouvée par hasard en juin 2023 lors d'une journée de formation botanique, actualisant ainsi une donnée vieille de 52 ans !



* Des actions pour la préserver

La Violette pennée est une espèce protégée en France métropolitaine. Elle est inscrite sur la Liste rouge Rhône-Alpes (2015) des espèces menacées dans la catégorie « Vulnérable », tandis qu'à l'échelle nationale (2018) elle est évaluée « Quasi menacée ». La Vanoise concentre environ un quart des populations françaises et à ce titre, la priorité de conservation sur notre territoire est très élevée. Cette violette fait donc l'objet de suivis spécifiques. Sur les sites où elle est connue, et tout en restant dans son habitat favorable, sa présence ou son absence sont systématiquement notées sur des mailles de 25 m de côté. Ces données quantitatives sont importantes pour suivre l'évolution des populations.

La Reine des Alpes... vers la fin d'un règne ?

Le Chardon bleu ou Reine des Alpes est une plante symbolique des Alpes et de la Vanoise. Peu d'espèces végétales ont fait l'objet d'autant de travaux de recherches et d'études scientifiques. Le Parc national de la Vanoise y contribue notamment en réalisant des suivis et en essayant de favoriser les pratiques pastorales favorables à cette plante protégée.

La commune des Belleville abrite quatre populations de cette Reine des Alpes. En 2023, elle a accueilli un stagiaire du Parc (Thomas Rouzière) pour répéter des relevés botaniques par mailles de présence/absence déjà effectués en 1999, 2012 et 2018.



Des résultats mitigés

* Site des Priots

Le déclin, déjà constaté, s'est traduit par la disparition des chardons bleus en 2023. Ils s'étendaient sur une surface de plus d'1 ha en 1999. L'assèchement du versant est avancé pour expliquer cette disparition.

* Site de la Gittaz

Les populations sont en forte régression : diminution de 40 % des mailles de présence entre 2012 et 2023. Le pâturage printanier et la prolifération de rongeurs ont contribué à cette régression. Elle a pu être atténuée par la mise en défens d'une zone sur environ 1 ha en 2023.



* Site de Lachat

Le nombre de mailles de présence reste stable depuis 1999. La densification des aulnes verts reste toutefois une menace potentielle.

* Site de la Sauce

Immense site où la présence de la Reine des Alpes s'étend sur plus de 40 ha, le bilan du suivi entre 1999 et 2023 est contrasté avec, par places, des diminutions mais aussi des augmentations sur les secteurs peu ou pas pâturés mais non encore boisés.

La préservation de toutes les populations de Chardon bleu n'est déjà plus d'actualité. Plus que jamais, sur les sites où les conditions écologiques restent favorables, les pratiques pastorales vont être déterminantes pour la

survie de la Reine des Alpes en Vanoise. À noter que la situation est tout aussi préoccupante pour ces plantes dans le Parc national des Écrins.

